

Accueil > Techniques agricoles > Techniques d'élevage > Qualité du lait > Mammmites : Détection et traitements

Mammmites : Détection et traitements



Une mammite est une réponse de la mamelle à une agression. Après introduction et multiplication, les bactéries tentent de coloniser la citerne du quartier voire les tissus mammaires et provoquent une réaction de défense de l'organisme.

### La détection précoce des mammites cliniques : le facteur clé de l'efficacité du traitement.

Plus une mammite est repérée précocement, meilleures sont les chances de guérison : un retard de 24 heures fait rapidement chuter la probabilité de guérison bactériologique de 90% à 50%. Il est facile de tuer les bactéries tant qu'elles sont dans la citerne, beaucoup plus difficile après colonisation du tissu mammaire.



Seul l'examen systématique des premiers jets de lait pendant la préparation de la mamelle et la visualisation d'une modification du lait ou de la présence de grumeaux permettent une détection efficace et précoce des infections mammaires. Cet examen se fera idéalement dans un bol à fond noir.

D'autres techniques en particulier pour les robots de traite sont actuellement développées et en cours de validation : conductivité, volume trait, température, couleur et différents marqueurs biochimiques qui, corrélés entre eux, deviendront des outils pertinents de détection de mammmites ou autres problèmes pathologiques.

#### Les objectifs du traitement :

- Obtenir une guérison clinique de la vache, afin de limiter les destructions tissulaires, restaurer la production laitière voire sauver l'animal.
- Parvenir à une guérison bactériologique : le but à atteindre est l'élimination totale des bactéries afin d'éviter une rechute, un enkystement possible dans la mamelle (cas notamment des staphylocoques), l'évolution vers une forme subclinique et le maintien de réservoir de germes, source potentielle d'infection pour les autres animaux du troupeau.

La guérison bactériologique est souvent plus tardive que la guérison clinique. Cependant lors d'infections colibacillaires, les dégâts tissulaires peuvent alors être tellement importants que la mamelle et l'aspect du lait resteront modifiés plusieurs jours après la disparition du germe responsable.

### Le traitement des mammites cliniques : une réponse à la hauteur de l'agresseur.

Un traitement antibiotique : détruire l'envahisseur

#### ● Un traitement LOCAL

IL s'agit bien sûr des produits intramammaires en lactation. Ceux-ci sont composés de deux éléments essentiels :

- Un ou plusieurs principes actifs antibiotiques éventuellement associés à un anti-inflammatoire.
- Un excipient : c'est le support des principes actifs et un élément majeur de l'efficacité de l'infusion intramammaire. Il doit assurer une libération rapide, une diffusion la plus large possible et une persistance limitée dans le quartier traité des principes actifs.

L'efficacité des préparations intramammaires sur les bactéries des mammmites, leur innocuité pour l'animal et le consommateur, leur persistance dans le lait et la viande sont validées par un dossier d'autorisation de mise sur le marché (AMM). Par conséquent, ce sont les seuls utilisables par voie intramammaire.

#### ● Un traitement ADAPTE à l'épidémiologie de l'élevage

Les germes des mammmites proviennent de deux types de réservoirs.

Un réservoir mammaire : la bactérie persiste dans ou sur la mamelle. Ce sont essentiellement *Staphylococcus aureus*, *Streptococcus dysgalactiae* et *agalactiae*, les staphylocoques coagulase négative et *Streptococcus uberis*. La transmission entre animaux ou entre quartiers a lieu principalement pendant la traite.

Un réservoir environnemental : le germe vit dans le milieu extérieur (litière) et les tubes digestifs des bovins. On y trouve en particulier les colibacilles et mais aussi *Streptococcus uberis*.

En règle générale, les bactéries d'origine environnementale sont plus faciles à éliminer. C'est pourquoi il est nécessaire de déterminer avec votre vétérinaire ou votre technicien le réservoir prédominant.

Le vétérinaire adaptera ses protocoles de soins en fonction du type de mammmites rencontrées et des caractéristiques de l'individu atteint (est-ce une nouvelle infection, une infection subclinique évoluant vers une infection clinique ou une récurrence d'une mammite non guérie ?).

#### Bien réaliser son traitement local

**Traire à fond le quartier malade :** ceci permet une élimination mécanique d'un maximum de germes et une concentration en antibiotique maximale dans le quartier.

**Intervenir avec des mains propres.**

**Désinfecter l'extrémité du trayon** à l'aide de la lingette alcoolisée fournie.

**Infuser la préparation antibiotique** en veillant à ne pas léser le sphincter et le canal du trayon : préférer le limiteur d'embout que l'on trouve aujourd'hui sur les seringues et faire remonter le produit par massage du trayon de bas en haut.

## Bien réaliser son traitement local

### Masser le quartier.

### Appliquer le produit de trempage.

**Bien identifier l'animal et le quartier traité !** Tous les moyens sont bons : bracelet sur le membre postérieur (code couleur différent pour le quartier avant ou le quartier arrière).

### ● Associer un traitement antibiotique par voie injectable ?

L'action d'un antibiotique injectable peut renforcer l'efficacité d'un traitement intramammaire notamment lorsqu'il existe un risque d'enkystement dans le tissu mammaire. Le choix et l'emploi de telles spécialités devra donc être discuté avec votre vétérinaire et faire l'objet de protocoles thérapeutiques.

### ● Un traitement de soutien : conserver l'intégrité de l'animal et de la mamelle.

Une mammite avec atteinte grave de l'état de l'animal nécessite une intervention vétérinaire puisque la vie de l'animal peut en dépendre : antibiothérapie par voie générale afin de limiter les risques septicémiques (passage des bactéries par voie sanguine et diffusion dans l'ensemble de l'organisme), anti-inflammatoires pour lutter contre les effets des toxines bactériennes et les destructions tissulaires, et perfusion de soutien compléteront le traitement antibiotique intramammaire. Dans le cas d'une mammite occasionnant une réaction locale, un traitement anti-inflammatoire peut être institué afin de prévenir et de diminuer d'éventuelles atteintes tissulaires et de favoriser la diffusion de l'antibiotique. L'augmentation de la fréquence des traites est aussi une excellente technique de lutte contre les mammites, l'élimination du lait favorisant l'élimination des bactéries présentes dans la citerne mammaire.

### Tout traitement commencé est poursuivi jusqu'au bout.

Un traitement trop court et incomplet peut conduire à une guérison clinique, notamment lorsque l'antibiotique est associé à un anti-inflammatoire, mais à une absence de guérison bactériologique. On crée par conséquent un risque de rechute ou d'évolution vers une forme subclinique, incurable. Il est donc indispensable de respecter les schémas thérapeutiques définis avec le vétérinaire traitant de votre élevage.

### ● Marquer, tout marquer !!

Enregistrer le traitement sur le carnet sanitaire en précisant l'identification de l'animal, le numéro d'ordonnance, le quartier traité et les temps d'attente pour le lait et la viande. Prévoir un tableau en salle de traite notamment en cas de trayeurs multiples. On reportera sur celui-ci le numéro de la vache, le détail du traitement à effectuer, le quartier à traiter et la date de retour du lait dans le tank.

Le retrait du lait concerne les quatre quartiers même si l'antibiothérapie n'a été réalisée que dans un quartier : certains antibiotiques intramammaires peuvent diffuser par voie sanguine notamment en cas de lésions importantes de la mamelle et se retrouver dans les quartiers sains. Ces précautions sont indispensables pour éviter tout risque de contamination du tank par des inhibiteurs. L'enregistrement des mammites permet de repérer rapidement une flambée de mammites mais aussi d'évaluer régulièrement l'efficacité des mesures prescrites et d'analyser les causes d'échec. C'est un outil de pilotage du troupeau qui peut être exploité pour définir les mesures préventives les plus appropriées aussi bien que pour améliorer les stratégies de traitement.

### ● Quand parle-t-on d'échec du traitement ?

On parle d'échec du traitement en l'absence d'amélioration des signes cliniques en 48h ou en l'absence de disparition en cinq jours.

La rechute est définie lors de survenue d'une nouvelle mammite clinique dans le même quartier dans un délai inférieur à trois semaines.



Un protocole thérapeutique de seconde intention peut être proposé par votre vétérinaire en cas d'échec du traitement ou de rechute. En cas de second échec, les mesures suivantes sont à envisager :

- Réforme de l'animal
- Tarissement : un traitement en période sèche est plus efficace.

Cependant en cas de multiplication de ces cas, il sera nécessaire de prendre contact avec votre vétérinaire afin de réévaluer la pertinence des traitements en effectuant une nouvelle analyse de la situation et des analyses complémentaires (bactériologies et antibiogrammes).

### Faut-il traiter les mammites subcliniques ?

Les bovins atteints de mammite subclinique présentent une infection latente de la mamelle et constituent un réservoir de bactéries, sources potentielles de nouvelles infections transmises pendant la traite.

On pourrait donc estimer raisonnable de traiter ces animaux afin de stériliser les quartiers malades. Cependant les germes en cause ont souvent colonisé la mamelle en profondeur et les traitements antibiotiques en lactation pénètrent difficilement jusqu'à eux. Le taux d'échec est donc très élevé et ces animaux seront préférentiellement soignés au tarissement ou réformés.

### ● Choix des animaux à traiter :

Le nombre de quartiers infectés ne doit pas dépasser deux : Si l'on considère que la probabilité de stériliser un quartier est inférieure à 50%, si trois quartiers sont infectés, la probabilité de stériliser l'animal est inférieure à une sur huit. Par conséquent, la première étape consiste à tester les quatre quartiers des animaux candidats : CMT (Californian Mastitis Test ou test au teepol) ou mesure de la numération cellulaire de chaque quartier. Les animaux ne doivent pas être en fin de lactation. Dans ce cas particulier, un traitement au tarissement sera beaucoup plus sûr. L'infection doit être la plus récente possible.

### ● Traitement

Sur le marché français, seule une spécialité intramammaire possède une AMM pour le traitement des mammites subcliniques. Cependant, tout traitement antibiotique intramammaire appliqué de façon prolongée améliore de façon significative les probabilités de guérison. Il peut être renforcé par un traitement injectable.

Mais attention, cette utilisation ne permet plus de définir de temps d'attente dans le lait. Le traitement des mammites subcliniques doit donc faire l'objet d'une concertation étroite et rigoureuse avec le vétérinaire traitant.

Gilles de Cremoux, FRGTV Pour le groupe Qualité du lait du Sud-Ouest

Publié le jeudi 25 novembre 2010

**Egalement dans cette rubrique :**

**La maîtrise des butyriques : le reflet d'une bonne hygiène globale**  
Publié le jeudi 2 février 2012

**LES MOUCHES, à l'origine d'infections graves**  
Publié le jeudi 3 mars 2011

**Gestion des réformes et du renouvellement en élevage laitier**  
Publié le lundi 13 décembre 2010

**La qualité du lait : un sujet d'actualité**  
Publié le mardi 5 octobre 2010  
Mis à jour le lundi 4 octobre 2010

**Des trayons en bon état pour moins de mammites**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**Le logement des vaches laitières et la qualité du lait**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**La traite, un savoir faire**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**Machine à traire : un entretien régulier**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**Machine à traire : un nettoyage efficace**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le vendredi 17 septembre 2010

**L'origine des infections mammaires**  
Publié le mardi 14 septembre 2010  
Mis à jour le jeudi 25 novembre 2010  
0 | 10



SPIP 1.9.2d [11132]

Squelette BeeSpip v.1.9.2 [353]

[Accueil](#) | [Plan du site](#) | [Marchés publics](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | [Infos pratiques](#) | [Nous contacter](#) | [RSS](#) | [Espace rédacteurs](#) | [Se connecter](#)

[Modifier cet article \(1142\)](#) [Recalculer cette page](#)